Zeitschrift: Le mouvement féministe : organe officiel des publications de l'Alliance nationale des sociétés féminines suisses

Herausgeber: Alliance nationale de sociétés féminines suisses

Band: 33 (1945)

Heft: 683

Artikel: Les femmes à la Foire d'échantillons de Bâle

Autor: Siegfried, Marguerite

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-265480

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 10.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

de chef-d'œuvre. Mais Mlle Attenhofer, elle le déclare elle-même avec une bonne foi complète, est une débutante. Quoiqu'elle ait fort bien su camper son fond de tableau, elle s'est intéressée au problème plus qu'aux personnages. Ainsi l'amour du médecin juif et de la secrétaire aryenne n'a pas l'intensité fatale qu'il faudrait, la lutte du frère et de la sœur n'est pas assez poussée, et la conversion du jeune antisémite est trop brusque. Espérons que Mlle Attenhofer n'en restera pas à ce brillant début, qu'elle développera dans de prochaines pièces des dons dramatiques incontestables !

Cécile-René Delhorbe.

Les femmes à la Foire d'échantillons de Bâle

D'année en année, la Foire témoigne d'un accroissement insoupçonné et presque incroyable de la puissance économique nationale. Malgré une augmentation de la superficie de l'exposition de 10.000 m² à 60.000 m² et du nombre des exposants à 1800, beaucoup de demandes ont dû être écartées faute de place. En parcourant les vastes bâtiments avec leurs stands intéressants, le visiteur se sent pénétré d'un légitime orgueil à la pensée qu'un petit pays comme le nôtre, ne disposant pas de matières premières, arrive encore, en cette sixième année de guerre, et seulement par un travail assidu et des efforts persévérants, à produire de belles et pratiques réalisations, voire parfois des chefs-d'œuvre.

En déambulant à travers les douze grandes halles de la Foire, nous songeons involontairement que ce sont également des milliers et des milliers de mains féminines qui ont contribué à sa bonne réussite. Beaucoup d'entre elles, il est vrai, travaillent « dans la coulisse »; mais il n'en est pas moins évident qu'elles donnent, par cette manifestation économique, la preuve tangible de leurs talents, de leur adresse, de leur activité et de leur intelligence, en un mot de tous les dons réels dont elles disposent. Dans la multiplicité de tout ce qui s'offre à notre admiration, nous cherchons avant tout les objets où l'activité féminine se manifeste davantage et nous la trouvons en tout premier lieu dans l'industrie à domicile. Le tissage à la main, exécuté par des femmes, joue un rôle important à la Foire et présente des tissus ravissants en lin, fibranne, fil, soie artificielle qui se prêtent aussi bien au vêtement, à la lingerie qu'à la décoration et à l'ameublement et sont d'une solidité à toute épreuve. Le goût artistique et l'habileté féminines se rencontrent en grand nombre aux stands de porcelaines peintes à la main; nous y trouvons plusieurs représentantes de la Suisse romande, dont les produits comptent parmi les meilleurs (Mlle Martin, à Céligny-Nyon, notamment). L'exposition collective des émailleuses genevoises se distingue par un travail d'une rare perfection : bijoux, boucles, plaques, broches, pendentifs, croix (Mmes Schmidt-Allard, Mastrangelo, Elisabeth Mottu, Nelly Richard, May Mercier, Nelly Fournier, Renée Pernot, Laurence Noul). L'on s'arrête beaucoup devant le pavillon de l'horlogerie à cette petite exposition unique en son genre. Malheureusement, dans ces branches aussi, le manque de matières premières se fait sentir et beaucoup d'articles ne peuvent plus être livrés. Nous savons que dans la lingerie la confection, le tissage des bas, la ganterie, etc. de nombreuses femmes, et presque exclusivement elles, nous fournissent des produits dont la bienfacture ne laisse rien à désirer. Il en est de même dans l'alimentation à laquelle est réservée la nouvelle Halle X; là de nombreuses démonstratrices expliquent aux ménagères la manière de se servir de ces mille produits de remplacement dont elles sont bien obligées, qu'elles le veuillent ou non, de tirer parti. Ce sont encore des maîtresses d'école ménagère qui renseignent, à la section du gaz, comment il faut s'y prendre pour arriver à nourrir une famille, malgré le rationnement actuel ; tous les renseignements désirés sont donnés avec la plus grande grâce et plus d'une mère de famille rentre enrichie de bons conseils.

Dans un très grand stand qui occupe une place de premier plan dans la Halle VIII, le *Schweizer Heimatwerk*, Zurich (Oeuvre nationale pour la montagne) retient longuement l'attention des visiteurs. L'idée qui présida à cette œuvre d'importance vraiment nationale fut avant tout de retenir la population montagnarde dans ses foyers, de l'occuper pendant l'hiver en utilisant ses produits, d'abord pour ses propres besoins, ensuite pour la vente, en lui procurant un gain appréciable. Suivant ainsi l'exemple que lui donnaient la Suède et la Norvège, l'œuvre de Zurich veut concurrencer la fabrique, développer la production paysanne montagnarde, afin que les produits restent à la disposition du producteur. Grâce à des cours bien organisés, la paysanne a de nouveau appris à filer, à broder, à faire de la dentelle et du filet, à tresser du raphia ou de la paille, voire de la fibre, et beaucoup d'entre elles, stimulées par cette heureuse entreprise, se sont révélées de véritables artistes, dont le talent ne demandait qu'à être éveillé. Le grand stand de Bâle est orné de meubles rustiques exécutés par des montagnards pendant les longs mois d'hiver. Le Toggenbourg expose des boîtes peintes aux couleurs gaies et fraîches; d'amusants animaux en bois pour les petits sont exécutés au Hasliberg et au Beatenberg; la vannerie vient du Tessin et de Rothenturm. Des tissus imprimés à la main sont faits à Hemberg, Steffisburg, en Appenzell ou au Toggenbourg. Le Gadmental sculpte de jolies cuillers en bois aussi solides que pratiques, tandis que les Grisons se livrent à la confection de ravissants colliers en bois qui trouvent facilement acquéreuses. Ce sont de véritables doigts de fée qui exécutent ces belles dentelles de Gruyère que tout le monde connaît maintenant et qui sont toujours demandées. Elles ornent à la perfection ces belles toiles paysannes filées et tissées à la main et dans la maison, dont on confectionne ce linge de table d'une richesse élégante et cossue. Dans un atelier modèle sis à Brugg en Argovie, des métiers à tisser sont à la disposition d'élèves habiles et zélées qui vont porter dans leurs villages les connaissances acquises dans des cours bien dirigés. Le jouet en bois de Frutigen s'écoule facilement puisqu'il est solide et peut être confié sans danger à des enfants de tout âge. Ajoutons encore que le matériel, s'il n'est pas en possession de la paysanne, est fourni par l'œuvre de Zurich.

Une autre exposition de l'industrie à domicile tessinoise s'étale non loin avec une superbe collection de sacs à main, à provision, de corbeilles, de cosys, de chapeaux, qui s'exécutent dans la vallée d'Onsernone, et à Orselina. Dans la première, le travail du tressage est confié à de vieilles paysannes ne pouvant plus exécuter les pénibles travaux des champs et qui arrivent, malgré cela, à gagner leur subsistance, d'autant plus qu'elles ont, pour la plupart, des besoins très modestes. Quant aux tressages plus fins et qui demandent un travail soigné et sans faute, ils sont exécutés dans un petit atelier d'Orselina comprenant une douzaine d'ouvrières habiles. Ces jeunes femmes travaillent 8 h. ½ par jour avec un salaire de 1 fr. 20 à 1.30 par heure, ce qui, pour les conditions de vie tessinoises, est un gain très appréciable. Nous avons admiré des pièces uniques, d'une rare perfection et d'un goût parfait; de coquettes chaussures d'été en raphia tressé éveillent l'idée de belles journées chaudes et ensoleillées.

Un autre stand présente de ravissants châles peints à la main (Mme Wilmul, Vevey), dont la coupe originale permet de les porter de différentes manières et d'en varier à l'infini l'emploi. Nous savons aussi que des femmes exécutent des céramiques artistiques qui ornent si élégamment les appartements modernes. N'oublions surtout pas de mentionner la belle exposition de tapisseries exécutées à la main que la maison Au Menuet, (30, Grand-Quai, Genève), présente à notre admiration et dont l'élégance est indéniable.

Nous nous en voudrions de ne pas mentionner une institution féminine dont les bienfaits se font de plus en plus sentir durant les dix jours que dure la Foire: la salle de repos des employées. Créé par l'Union des Amies de la Jeune Fille, l'Association catholique pour la protection de la Jeune Fille, le *Basler Frauenverein* et l'Union des restaurateurs, ce petit asile permet aux femmes de réparer leurs forces mises à rude épreuve durant ces journées si fatigantes, de se reposer après un travail astreignant, de lire, d'écrire, de prendre une collation qu'elles apportent elles-mêmes, mais qu'elles peuvent agrémenter d'une tasse de thé offerte gratuitement. Des chaises-longues, munies de matelas confortables, permettent de s'allonger, de s'adonner à un sommeil réparateur, car la salle a été choisie de telle sorte qu'il y règne une atmosphère de calme et de paix, véritable oasis au milieu de l'agitation ambiante, et dans laquelle la femme se

Les élections municipales françaises et les femmes

N. D. L. R. — *La difficulté et la rareté des communications postales nous ont malheureusement empêchée de réunir à l'intention de nos lectrices autant de renseignements que nous l'aurions voulu sur la part prise par les femmes à la préparation de ces élections municipales : il ne nous a notamment pas été possible de nous procurer le texte de l'appel lancé par l'Union des Femmes françaises qui compte un demi-million de membres. En revanche, notre amie Mme Brunschvicg nous a communiqué l'appel et le programme de l'ancienne Union Française pour le Suffrage qu'elle a présidée jusqu'en 1940 avec tant de vaillance et de savoir-faire, et qui porte maintenant le titre, miaux adapté aux nouvelles circonstances, d'Union Française pour l'Action civique et politique des Femmes. Nous extrayons de cet appel les quelques passages suivants, qui montreront les préoccupations essentielles des femmes françaises dans le domaine municipal, et le courage avec lequel elles abordent la tâche immense que ces premières élections de guerre placent devant elles.*

Appel aux électrices et aux candidates

Françaises !

En nous accordant le droit de vote, le Général de Gaulle et l'Assemblée consultative ont fait un acte de justice et de sagesse dont nous mesurons toute la portée puisque, depuis un demi-siècle, nos organisations féminines n'ont pas cessé de le réclamer.

Le droit de suffrage n'est pas un privilège. Il représente avant tout la possibilité pour nous de participer plus directement, plus efficacement, à la vie de la nation.

. . . . . .

Un programme municipal de réalisations immédiates

Protection de la famille

Maternité et première enfance.

Consultations prénatales avec service social. Maisons maternelles. Cliniques d'accouchement moderne dans les maternité. Consultations de nourrissons, gouttes de lait, centres d'élevage avec visiteuses de l'enfance. — Création de postes de femmes de ménage municipales pour aider les accouchées et les mères de familles nombreuses. Développement du rôle des sages-femmes rurales. Mise en œuvre de toutes les mesures destinées à éviter les abandons ou la séparation de la mère et de l'enfant.

Deuxième enfance.

Construction d'écoles saines. Développement des œuvres scolaires : généralisation des coopératives scolaires, des cantines, des vestiaires, des colonies de vacances, des préventoria, etc. — Création de classes et de services spéciaux pour les enfants retardés, ou déficients ; œuvres d'accueil pour l'enfance en danger moral. — Inspection médicale avec infirmières scolaires. Création de dispensaires et œuvres annexes pour le dépistage et le traitement du rachitisme, ainsi que pour les soins d'urgence aux dents, aux yeux, aux oreilles. — Développement des œuvres sportives: salles de gymnastiques, terrains de jeux, etc.

Politique du logement

Alors que 800.000 Français sont sans abri du fait de la guerre, il est plus que jamais indispensable de construire de nombreuses habitations à bon marché, immeubles ou cités-jardins, avec des services annexes facilitant et adoucissant le travail des ménagères: monte-charge, vide-ordures, lavoirs, séchoirs, bains-douches, etc.

Pas de vie de famille possible, pas de famille saine dans les taudis ou l'hôtel meublé. Chaque cité doit avoir son école ménagère.

Lutte contre les fléaux sociaux

Pas d'enfants sains si les parents s'alcoolisent. Il faut donc supprimer les boissons nocives, et veiller à la protection de la race par une lutte énergique contre l'alcool et ses excès.

Pas d'enfants sains avec une hérédité syphilitique. Or, la syphillis se gagne surtout dans les maisons de tolérance où l'homme, bien à tort, se croit à l'abri de la contagion. *Il faut abolir la réglementation de la prostitution* telle qu'elle existe actuellement, car elle est nocive physiologiquement et moralement.

Pas d'enfants sains avec des parents tuberculeux. Il faut donc dépister la maladie, la soigner, la guérir en développant les consultations, les dispensaires, les sanatoria, et toutes les institutions qui peuvent guérir le malade, le rendre inoffensif et le réintégrer dans le cadre social normal.

. . . . . .

Ce programme très étudié se termine par la liste de toutes les améliorations d'ordre divers que les municipalités peuvent et doivent prendre, tant pour l'embellissement de la cité (création de bibliothèques, de centres d'orientation professionnelle et d'écoles d'apprentissage, augmentation du nombre des assistantes de police) que pour résoudre les problèmes urgents nés de la guerre (aide aux familles des prisonniers et déportés, ravitaillement, transports, organisations des marchés et des lavoirs, bonne répartition des services d'eau et d'électricité, etc.). Et qui oserait dire, après avoir pris connaissance de ce programme, que les élections municipales n'intéressent pas les femmes ? et que la place des femmes n'est pas toute marquée dans les conseils municipaux ?

Mécènes pour l'art et les lettres, comme Alma Werfel, qui fut en premières noces l'épouse de Gustave Mahler, de... ...« Elle me récitait comme une leçon les renseignements les plus courants sur la société viennoise, tandis que, fiévreusement, mon crayon gribouillait des notes, essayant en vain de la suivre.

Elle s'arrêta, me regarda d'un œil scrutateur, fit une grimace qui pouvait signifier son amusement pour ma candeur ou son indifférence au danger, et ajouta enfin: « Vous direz cela, et vous ferez bien. Ce sont les choses qu'il faut dire. Mais entre nous, et sous le sceau du secret, ce sont des mensonges. Si vous voulez la vérité, je vous la dirai, en vous priant de la garder pour vous. Ici, les femmes ne jouent plus aucun rôle. Elles continuent à travailler, parce qu'il le faut. Leurs soi-disant activités sociales ou patriotiques ne sont que du bluff. Personne n'ignore que l'Autriche est perdue, que tout ce que vous voyez ici a véritablement cessé d'exister, que nous sommes tous assis sur un volcan, que demain ce qui restera de nous sera soumis à la force la plus odieuse, et que ce ne sera que le commencement d'une catastrophe inouïe qui ruinera l'Europe... Il n'y a rien à faire là contre que de continuer sa tâche comme si l'on ne voyait pas le danger, et d'espérer qu'un jour on pourra recommencer à zéro... Adieu, chère Madame, et pensez à nous quand le moment le plus dur sera venu... »

Un peu décontenancée, je repris l'escalier feutré pour sortir, et j'errai au hasard dans les rues de la plus aimable des villes jusqu'à ce que la silhouette d'un monument connu vint m'indiquer dans quel quartier je me trouvais.

Hélas ! pouvais-je alors mesurer la grandeur tragique que revêtirait un jour dans ma mémoire cette prophétie, alors incompréhensible pour moi? Sortant de ma paisible demeure suisse, pouvais-je deviner que cette Autriche, officiellement si fière de son indépendance, allait être occupée, et, sous l'œil des blindés allemands, soumise à un plébiscite forcément unanime ? Pouvais-je me représenter Schuschnigg emprisonné comme un vulgaire criminel ; mon aimable initiateur, le ministre Ludwig, exécuté, et Eugénie Schwarzwald venant s'éteindre misérablement en exil à Zurich ?... Sous ce soleil de juin qui dorait délicieusement les feuillages du Prater et faisait scintiller de mille sourires les flots clairs du Danube, comment aurais-je pu me représenter qu'après des années de dure misère, de vexations, d'oppression, de camps de concentration, de craintes, de tremblements, les Viennois devraient encore voir leur cité envahie et soumise à toutes les horreurs de la guerre?... Pouvais-je me douter que tout cela serait vrai, et que pour nos amies de Vienne, — hier encore si brillantes, si privilégiées parmi les femmes, — tout allait être un jour à recommencer à partir de zéro?...

Marianne Gagnebin.

Les fleurs ont leur langage
Les plus belles
Les plus fraîches
se trouvent chez **Hirt**
4, rue de la Fontaine *Tél. 5.01.60*
GENÈVE

A La Halle aux Chaussures
Maison fondée en 1870
Mme Vve L. MENZONE
Solidité - Elégance
5 o/o escompte en tickets jaunes
17, Cours de Rive, Angle Boulevard Helvétique, 30

PORCELAINES - CRISTAUX
COUTELLERIE
SERVIR - BOYS
LOUIS KUHNE
6, rue du Rhône

Soutenez votre „Mouvement" en réservant votre clientèle aux maisons et institutions qui l'utilisent pour leur publicité

... A GENÈVE

Tout pour économiser LE GAZ
Cuisinières et réchauds derniers modèles
Autocuiseurs - Grils „Melior" Marmites à vapeur
E. FINAZ-TRACHSEL
Boulevard James-Fazy 6

Spécialité de Chocolats Suisses
Maison HOFFMANN & KOEBELI
GENÈVE
8, rue du Marché (face Fusterie) TÉL 4.25.91 — 22, rue du Mont-Blanc (angle rue Chaponnière) TÉL. 2.37.92

Foyer de la Femme
1, rue de la Vallée Genève — Même maison à Lausanne 49, av. Ruchonnet
Chambres et pension pour dames et jeunes filles
Prix modérés. Tél. 4.59.93

Hôtel des Familles
GENÈVE
en face de la gare
TOUT CONFORT

Tout pour toutes les Ecoles
LIVRES NEUFS
LIVRES D'OCCASION
ACHAT ET ÉCHANGE
PAPETERIE des livres usagés
PRIOR
CORRATERIE, 9, sur la terrasse Tél 5.63.70

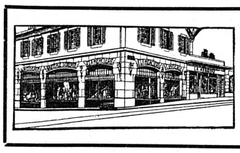
Fraisse & Cie
TEINTURIERS
conseillent bien, exécutent au mieux
Tous Travaux de Teinture et Nettoyage
Magasins : 9, Quai des Bergues - Tél. 2.47.35
7, Rue de Rive - Tél. 5.19.37
2, Rue Michell-du-Crest - Tél. 4.17.39
Usine et Magasin : 53, Rue de St-Jean - Tél. 2.35.95

La Maison de la Laine
et de tous les tricotages
TRICOTEUSE DE LA MADELEINE
1, rue du Vieux-Collège - Genève (côté Poste) Tél. 4.59.91
Explications gratuites de Mme V. Renaud

CANTON DE VAUD

HOTEL DE LA PAIX
LAUSANNE
La plus belle situation
Son cabaret en vogue
AU COUP DE SOLEIL" avec Edith et Gilles

„LE CARILLON" Place Chauderon LAUSANNE
Restaurant - Tea-room sans alcool
Restauration soignée à prix modiques
Son Tea-room


LA MERCIÈRE
VEVEY
La bonne maison spéciale de BONNETERIE LINGERIE
J. Dormond

Art Rustique suisse
Tissages à la main — Dentelles de Gruyère.
Bois tournés et Poteries.
Tous travaux faits à la main en Suisse.
H. CUÉNOUD Pl. St-François, 12bis (entresol) LAUSANNE

BAS - LINGERIE - TRICOT - ROBES ET BLOUSES COSTUMES ET MANTEAUX
Spécialités
Nouveautés
Exclusivités
MAISON ROBERT Faillettaz S.A.
RUE DE BOURG, 8
LAUSANNE
Tél. 2.42.24
IL FAUT ALLER VOIR NOS VITRINES

FINIDOL
FINIES les douleurs avec FINIDOL, remède souverain contre tous rhumatismes même déformants, goutte, sciatique, arthrites, courbature, lumbago, névrites, insomnies. FINIDOL calme les nerfs et les crampes d'estomac.
FINIDOL fait dormir
Ttes pharm. 30 comprimés 3 fr. 50

trouve toute heureuse de passer quelque temps. La fréquence de la salle va en augmentant; alors qu'elle fut de 408 personnes en 1943, elle passa à 435 en 1944, et, d'après les premières constatations, il est à prévoir que les visiteuses seront encore plus nombreuses cette année.

Enfin nous n'aurons garde d'oublier la « Garderie d'enfants Nestlé », aménagée spécialement à l'intention des enfants confiés à la garde de jeunes filles compétentes; les mamans, délivrées du souci de leurs petits, pourront visiter en tout repos la grande manifestation nationale.

Comme on le voit, les femmes ont tout lieu d'être fières et satisfaites de la XIXme Foire de Bâle ; car elles y occupent une large place qui n'ira, nous en sommes d'ores et déjà convaincus, qu'en augmentant dans l'après-guerre. Car elles sauront tenir, avec dignité et honneur, non seulement les postes qu'elles auront su acquérir grâce à leur intelligence et leur travail, mais en conquérir toujours de nouveaux par leur zèle et leur persévérance.

Marguerite SIEGFRIED.

Les groupes féminins agricoles d'aide à la campagne en Suisse Romande

L'aide à l'agriculture pour la jeunesse féminine a fait ses preuves, et cette année encore on fera appel à elle. Etant donnée la situation économique actuelle de la Suisse, on demandera plus que jamais le maximum de rendement à notre sol, et il faudra procurer à la paysanne l'aide féminine dont elle a besoin. C'est en effet à la femme de l'agriculteur qu'incombe une part très lourde de l'extension des cultures ; tout repose sur elle, surtout quand les hommes du domaine sont mobilisés. Elle devrait avoir six mains et des forces surhumaines pour venir à bout de son travail. Elle doit être mieux secondée et c'est pour lui venir en aide qu'en Suisse allemande d'abord, puis dans toute la Suisse, on a organisé les groupes féminins de service agricole.

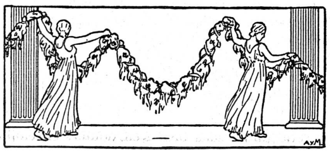
De quoi s'agit-il ? Il arrive souvent que la paysanne qui a grand besoin de main-d'œuvre féminine supplémentaire ne puisse pas loger une personne de plus à la ferme. Faute de place, elle doit renoncer à l'aide qui lui serait pourtant si nécessaire. En outre, elle n'a pas le temps, le soir, après la journée de travail de son aide, de s'occuper d'elle, de surveiller ses sorties, de fixer l'heure de son coucher, etc. Pour parer à ces difficultés, on a formé des groupes de jeunes filles de 16 à 20 ans, écolières, apprenties, employées. Ces aides au nombre d'une vingtaine environ, par village ou agglomération de villages, sont logées au camp, c'est-à-dire dans un local mis à leur disposition par la commune : école, maison de commune, ancien baraquement militaire, maison inhabitée, etc. Pendant la journée, les jeunes filles travaillent dans les exploitations agricoles. Elles y vont le matin à 7 heures et rentrent le soir à 8 heures au camp. Elles prennent leurs repas chez le paysan. Le dimanche. elles ne travaillent que jusqu'à 2 heures chez le paysan et soupent parfois au camp, ce jour-là.

On peut se demander peut-être en quoi une écolière, ou n'importe quelle jeune fille qui ne comprend rien aux travaux de la campagne, peut se rendre utile dans une exploitation agricole. Il est prouvé que toute aide, pourvu qu'elle soit active, zélée et de bonne volonté, et pourvu qu'elle ne se laisse rebuter par aucune tâche, peut décharger la paysanne d'une bonne partie de son travail, cette dernière pouvant alors prendre part aux travaux des champs. Si l'aide s'entend aux raccommodages, le premier jour de pluie la verra installée derrière une montagne de raccommodages. Si elle ne peut se charger seule des travaux du ménage, elle peut rendre malgré tout de très grands services : travailler au jardin, cueillir fruits et légumes, désherber, surveiller les enfants, s'occuper des poules, du petit bétail, toutes choses qui prennent beaucoup de temps.

En 1944, une centaine de camps représentant environ 150.000 journées de travail avec 7150 aides ont apporté une aide réelle à la campagne. En Suisse romande, 16 camps furent répartis dans les cantons de Neuchâtel : 3 ; Valais : 2 ; Genève :5 et Vaud :6. Mais pour pouvoir organiser ces groupes, il faut former des directrices qualifiées et capables, car le succès d'un groupe et le rendement du travail dépend en grande partie des qualités du chef de groupe. La formation de ces chefs de groupe et leur préparation à la tâche qui leur est confiée est du domaine de la Section de la main-d'œuvre de l'Office de guerre pour l'industrie et le travail ; la Centrale romande des groupes féminins agricoles à Lausanne a déjà organisé deux de ces cours spéciaux, le premier à Marcelin en 1943, le deuxième à Vennes sur Lausanne, en 1944, réunissant une cinquantaine de participantes. Celles-ci ont été initiées à l'organisation des groupes de service agricole, aux responsabilités multiples de leur fonction, aux travaux administratifs qu'exige la direction d'un camp (bons de transport, assurances, etc.), aux lois concernant le service obligatoire pour le travail et l'affectation de la main-d'œuvre, aux problèmes de l'alimentation de guerre, aux soins et à l'hygiène à observer au camp, à l'organisation des loisirs, des congés, au placement des aides chez les agriculteurs d'entente avec l'office cantonal, etc. Le chef de groupe reçoit, pendant l'exercice de ses fonctions, une solde de frs. 6,50 par jour, plus le logement et l'entretien, et elle bénéficie des assurances maladie et accidents, de la caisse de compensation, etc.

Un nouveau cours de chefs de groupes aura lieu à Vennes sur Lausanne, du 23 au 28 avril 1945. Dans ce cours, on discutera tous les aspects des différentes tâches que nous venons d'exposer. Ces tâches sont nombreuses et exigent du chef de groupe du dévouement, du tact, du discernement, de l'autorité, un certain sens psychologique et la compréhension des mentalités citadine et paysanne; mais elles lui procurent en même temps beaucoup de joie et de satisfaction. Le cours de formation de ces chefs de groupes est gratuit. Les participantes reçoivent un bon de transport, sont logées et nourries gratuitement pendant la durée du cours, et touchent une indemnité journalière de frs. 4.—. Il est donc fait appel à toutes femmes de 22 à 35 ans, capables d'assumer la responsabilité d'un groupe de jeunes aides agricoles pendant la saison des travaux à la campagne; toute demande de renseignements doit être adressée à la Centrale des groupes féminins agricoles pour la Suisse romande, Tour Bel-Air 1, Lausanne (Tél. 3.82.32).

Lucy JEANNERET.



A travers les Sociétés

Education civique.

Une des tâches que s'est fixée notre nouvelle présidente de l'Alliance nationale de Sociétés féminines, Mme Jeannet-Nicolet, est celle de montrer aux femmes suisses leur devoir vis-à-vis de la chose publique; et partout son enthousiasme et la flamme de sa parole ont éveillé chez ses auditrices le sentiment de leur responsabilité civique. Histoire et bases de notre constitution à Aigle; éducation nationale à Château-d'Oex; activités féminines à Montreux, ouvrant ainsi la voie à Mlle Quinche qui devait, quelques semaines plus tard, parler de suffrage féminin; travail de l'Alliance et de l'Association pour le Suffrage dans le Jura bernois; travail social, réformes nécessaires et suffrage féminin à la Chaux-de-Fonds sous les auspices des femmes coopératrices et du Lycéum... on voit que le bon grain a été largement semé, et l'intensité des convictions de la conférencière a contribué à convaincre chacune de la valeur de cette collaboration féminine dont trop de femmes encore ne comprennent pas la nécessité. Toutes les suffragistes seront reconnaissantes à Mme Jeannet du travail ainsi accompli pour notre cause.

E. GD.

Chez les suffragistes vaudoises.

La section de Lausanne du Suffrage féminin a terminé son activité d'hiver par une impressionnante causerie de Mlle M. Steinlen, peintre à Lausanne, qui va publier un livre *Incoïncidences*, commentaire de ses expériences et de celles qu'elle a vu faire aux autres ; elle a détaché de son manuscrit un chapitre qui a servi de thème à sa causerie intitulée *Eve, mère des vivants*. Sans faire appel aux arguments classiques, Mlle Steinlen, qui a beaucoup réfléchi et base tous ses raisonnements sur la psychologie, a insisté sur deux points qui peuvent devenir des arguments-massues pour les femmes d'aujourd'hui : peut-on se féliciter d'une civilisation où les femmes sont absentes et qui aboutit à la catastrophe du monde ? Les hommes ont une tendance à donner trop d'importance aux faits objectifs, sans tenir compte de leur rapport avec la vie, d'où la monstrueuse anomalie d'un effort qui organise aussi bien la destruction que la construction, sans égard pour des valeurs autres que la force matérielle. Le rôle de l'immense genre féminin, freiné par un complexe d'infériorité qui touche à toutes les possibilités féminines, serait de protéger la vie qu'elle donne, et aussi de défendre son monde d'idée à elle, la subjectivité, l'affectivité qui donnent à la psychologie toute son importance décisive, aux rapports humains, l'espoir d'une harmonie.

Le cours d'introduction à la vie politique en trois leçons a eu du succès et a été suivi par des auditoires fort intéressés. L'expérience sera reprise l'hiver prochain.

L'Association vaudoise pour le Suffrage féminin et le groupe lausannois préparent maintenant la réception de l'Association suisse pour les 9 et 10 juin, en espérant que les Confédérées viendront nombreuses à Lausanne.

S. B.

Carnet de la Quinzaine

Dimanche 22 avril :

SOLEURE : Communauté d'action «La Femme et la Démocratie », 10 h. 30, Aula de l'Ecole cantonale: *Lutte contre l'esprit de domination et lutte pour la démocratie.* Orateurs: M. P. Schaefer (Wettingen) : *L'esprit de liberté et l'esprit de domination dans une Confédération.* Discussion. — Midi 30: Repas en commun. — 14 h. 15: Mme Ad. Jeannet (Lausanne): *Les tâches de la femme dans la lutte contre l'esprit de domination.* Discussion.

Lundi 23 avril :

GENÈVE : Lycéum-Club, avec l'appui de l'Association pour le Suffrage, de l'Union des Femmes et de l'Association d'Education nationale, 12, rue de Hollande, 20 h. 30: *Quinze années d'expérience de suffrage féminin et de vie civique féminine en Finlande*, conférence par Mme Regina Wainstein.

Mercredi 25 avril :

NEUCHATEL : Union Féministe pour le Suffrage, Restaurant neuchâtelois, 20 h. 15, Séance mensuelle : 1. *Elections cantonales* : Mme Clerc, lic. en droit. — 2. *Causerie sur J.-S. Bach, et audition de disques* : Mlle Wuthrich.

Jeudi 26 avril :

NEUCHATEL : Cartel romand H. S. M. Assemblée de printemps, Aula de l'Université, av. du 1er mars, 14 h. 15, présidence du Dr. Chable, professeur, vice-président: Partie administrative. — *Les centres de culture pour adultes dans l'organisation sociale de demain*, conférence par M. Fritz Wartenweiler. Discussion.

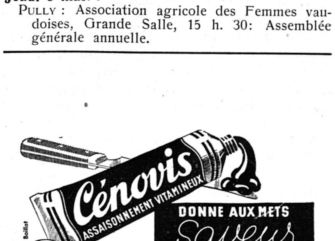
Id.: LAUSANNE : Groupe suffragiste, Lycéum-Club, 20 h. 30, Assemblée générale: 1. Partie administrative. — 2. *Protection de la famille et travail féminin*, causerie publique et gratuite, par Mlle E. Kammacher, avocate à Genève.

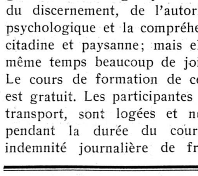
Lundi 30 avril :

GENÈVE : Association féminine d'éducation nationale, Athénée, 20 h. 30: *Femmes de demain*, causerie par Mme S. Hauert, rédactrice *d'Annabelle* et de la page féminine de *Servir*.

Jeudi 3 mai : :

PULLY : Association agricole des Femmes vaudoises, Grande Salle, 15 h. 30: Assemblée générale annuelle.




POMPES FUNÈBRES OFFICIELLES
de la Ville de Genève, Carouge et Lancy
5, rue de l'Hôtel-de-Ville, 5, au 1er
Téléphone : 4.32.85 (permanent)
EN CAS DE DÉCÈS s'adresser ou téléphoner de suite à l'adresse ci-dessus
FORMALITÉS GRATUITES

Imp. H.-P. RICHTER, rue Alfred-Vincent, 10, GENEVE